

y aurait, en contre-partie, les réactions hostiles des autres pays de la région, surtout de ceux qui ont souffert de l'invasion et de l'occupation par les troupes impériales japonaises. D'ailleurs, les États de la région accueilleraient avec inquiétude toute réduction sérieuse du potentiel militaire américain en Asie-Pacifique, du fait que Washington n'aurait plus alors la même influence «modératrice» sur la puissance japonaise.

Pour contribuer à la stabilité et à la sécurité de la région, le Japon mettra l'accent sur l'Aide publique au développement, en privilégiant les pays qui sont indispensables à la stabilité de la région et en soutenant et protégeant ses propres intérêts économiques. Il veillera également à ce que ses plans et budgets de défense restent aussi transparents que le lui permettent ses pratiques politiques. En adoptant une telle politique et en acceptant de débattre de questions de sécurité avec d'autres États d'Asie-Pacifique dans le contexte du Dialogue post-ministériel de l'ASEAN¹⁷, le Japon réussira à atténuer la suspicion dans laquelle le tiennent ses voisins, ce qui sera déjà, en soi, une mesure propre à accroître la confiance d'une valeur inestimable et d'une portée considérable pour la région.